

ce mardi 12 décembre 1944  
C'est l'Escalade. Vous souvenez-vous?

Chère Aurora

Comme Toussaint, en fin d'année,  
je fais le recensement des amis bien-  
=Toussaint et je me dis: comme j'aimerais  
pouvoir tout les réunir.

Comme j'aimerais pouvoir bavarder  
=der longuement avec vous. Faut  
de mieux, je vous écris.

Mais comme Toussaint un peu comme  
les peuples heureux: sans histoire, à  
part l'inflation, car nous sommes,  
si je ne me trompe, à la tête de  
l'inflation. Cela veut dire probable-  
=ment pour moi que l'argent que  
j'ai péniblement réuni pour mes  
vieux jours va probablement  
être insuffisant, mais, à la garde,  
je verrai bien ce que je dois faire  
et il me restera toujours l'armée  
du Salut.

Car Olivier a commencé, à  
Paris, ses études et officier salutiste.  
Ce sont des études de Théologie, mais  
maintenant poussées qu'un pasteur ou  
un prêtre. Il a commencé par faire  
1 mois de travail social dans les

bas fonds de Pared. Il en est ressorti  
convect de pecces et harripié par tout  
ce qu'il avait vu, mais rien ne  
peut ébranler sa vocation. Main-  
-tenant, il est à l'école d'officiers  
dans le XVI<sup>ème</sup> et selon la description  
d'une de mes nièces qui a été le voir:  
Dans un palais, aux plafonds dorés  
et aux kilomètres de parquets cirés,  
entretient le tout entretenu par les  
élèves. Je pense que c'est un ancien  
hôtel particulier qui leur a été  
donné.

Il revient quelques jours à Noël,  
et se m'en réjouis fort, vous pouvez  
vous imaginer.

Quant à moi, je ne travaille  
plus que 3 jours par semaine, et  
si quelqu'un a besoin de moi  
dans la famille, ou si des amis  
arrivent, je ne travaille plus  
du tout. C'est une vie selon mon  
coeur, et je ne souhaite qu'une  
chose c'est que cela dure.

Notre vieille Genève est  
devenue infernale et les pauvres  
Genevois ne forment plus qu'en-  
viron 28% de la population. Ce n'est  
pas étonnant qu'ils soient moins  
aimables que jamais.

(2)  
L'eau du lac est polluée, le  
bleu de l'eau n'est plus du tout  
bleu, et l'air ne vaut guère mieux.  
Il est très réconfortant de se dire  
que nous ne verrons jamais l'an  
2000!

ET vous, ma chère Aurora, comment  
va la santé? et comment va  
toute la vie? Je sais que vous  
n'aimez pas beaucoup écrire  
mais prenez votre temps et  
donnez-moi quand même de  
vos nouvelles.

Je vous dis: bon Noël!  
bonne et heureuse année!

ET Très affectueusement à  
vous

Honig



Madame Aurora Bertrana  
Lacria 4  
Espagne Barcelone

M. Guesada  
11- Carteret  
1202 Geneve